LILLE. Jean-Claude Casadesus et l'ONL interprètent Prokofiev et Brahms



LILLE, le 15 février 2018. Prokofiev : Alexandre Nevski, JC Casadesus. En février 2018, **Jean-Claude Casadesus**, chef fondateur du National de Lille propose un programme prometteur associant Brahms et Prokofiev… En 1938, le compositeur russe Sergueï Prokofiev écrit la musique du film de Sergueï Eisenstein : **Alexandre Nevski** qui relate la lutte du prince Nevski dans la Russie médiévale et sauvage du XIIIè. Prokofiev en conçoit une vaste fresque avec choeur et orchestre qui est aussi une cantate pour mezzo-soprano (en 7 parties, devenant à la suite de la musique intégrale pour le film originel, une oeuvre à parti entière).



Prokofiev a déjà composé des musiques de films précédentes : Alexandre Nevski est son 3è opus pour le cinéma (après le Lieutenant Kijé d'Alexandre Feinzimmer, 1933 ; La Dame de pique de Mikhail Romm,1936) ; entre le réalisateur et le compositeur l'entente est idéale, Prokofiev louant entre autres la sensibilité musicale d'Einsenstein. Et ce dernier, le souffle d'une musique qui n'est pas qu'illustrative. De fait, leur coopération positive devait encore se concrétiser avec Ivan le Terrible. En 1938, quand menace le nazisme aux frontières de l'éternelle et splendide Russie, la fierté patriote se

manifeste en particulier à travers des épisodes historiques, emblème d'une nation soudée et résistante contre toute invasion sur son territoire. L'épopée d'Alexandre Nevski contre les chevaliers Teutoniques au XIIIè, précisément la bataille sur le lac Peïpous où Nevski vainc les étrangers, se fait l'écho exemplaire de cette fierté russe contre l'Allemagne d'Hitler.

Au total, Prokofiev compose 21 sections musicales qui ponctuent l'action et le déroulement dramatique du film d'Einsenstein. Tableau majeur du film et de la partition (représentant le tiers de la durée), les images et la musique de la bataille sur la glace (qui marque la victoire de Nevski sur les Teutons) cristallise un mode opératoire entre les deux créateurs, idéalement complémentaires : chacun se montre ouvert et respectueux des idées de l'autre ; alternativement, c'est le montage final des images et le choix des plans enchaînés qui inspirent la musique, et inversement. Les deux auteurs travaillent de concert pour la fusion totale, visuel et musique. Dans le cas de la bataille, c'est la musique préalablement composée par Prokofiev qui a conduit le montage final d'Einsenstein.



CROISÉS TEUTONS CONTRE PEUPLE ET SOLDATS RUSSES… Il en découle une partition très élaborée, aussi fine et subtile que le langage cinématographique, où chaque option visuelle répond à une intention dramatique, où chaque couleur musicale, caractérise par contraste le profil des personnages opposés : trompettes et cuivres rauques voire « distordus » pour les Teutons (avec choeurs en latin, et dans un style heurté, dur proche de la Suite Scythe de

1914) ; somptueuses vagues mélodiques et harmonies riches pour les valeureux russes ; chants traditionnels et cloches pour le peuple russe… Prokofiev façonne une musique âpre, tendue, flamboyante aussi, dans un style « épique » qui préfigure évidemment son opéra fleuve à venir, « Guerre et Paix », autre réflexion sur l'histoire russe, transposée à l'opéra.
Les Russes savent exploiter les particularités du terrain ; retranchés sur la rive du lac, ils laissent les chevaliers teutons plus lourds, se fatiguer et finalement être engloutis par les eaux gelées dont la glace s'est brisées sous leur poids.
Le réalisme colore toute l'évocation : la victoire d'Alexandre Nevski, après le choc terrible de la bataille sur le lac gelé, offre un champs de ruine et de mort ; la guerre et son horreur barbare y sont dépeintes sans maquillage. Le chant de la soliste peut alors se déployer sur ce constat de douleur. Le lac devient alors le mausolée des victimes qui y ont été assassinées.

Créée en mai 1939, la cantate Nevski que Prokofiev tire de la musique du film, reprend les éléments dramatiques les plus significatifs, soit 7 séquences. Dédiée alors à Staline pour son anniversaire (60 ans), l'oeuvre est immédiatement applaudie, devenant un hymne de la Russie stalinienne, prête à en découdre contre l'Allemagne nazie.

_____

Synopsis de la cantate Alexandre Nevski

et texte chanté par la mezzo

1. « La Russie envahie et soumise au joug mongol »
2. « Chant sur Alexandre Nevski » : évocation de sa victoire sur les Suédois près de la Neva en 1240.
3. « Les croisés ou Chevaliers Teutoniques envahissent Pskov »
4. « Debout, peuple russe ! » / l'éveil de la résistance russe contre les envahisseurs
5. « La bataille sur la glace » : en avril 1242, chevaliers teutons et troupes d'Alexandre Nevski se battent sur le lac Peïpous alors saisi par la glace. L'aube sur le lac, la violence et la sauvagerie de la bataille… inspirent à Prokofiev l'une de ses partitions les plus spectaculaires et expressives jamais écrites.
6. « Le champ des morts » (ut mineur, pour mezzo-soprano). La fiancée éplorée mais digne cherche le corps de celui qu'elle aime et qui a donné sa vie pour sa liberté. C'est un hymne pour les « braves faucons », héros d'une terre meurtrie mais libérée.

« J'irai à travers le champ blanc de neige,
Je volerai à travers le champ de la mort,
Je rechercherai les glorieux faucons,
Mes prétendants, les jeunes preux.

L'un repose ici haché par les épées,
L'autre gît percé de flèches.
Ils ont donné à boire leur sang pourpre
A l'honorable terre russe.

Celui qui mourut noblement pour la Russie,
Je l'embrasserai sur ses yeux clos,
Et pour ce vaillant jeune homme qui resta en vie,
Je serai une épouse fidèle, une tendre compagne.

Je ne prendrai pas pour mari un homme beau –
La beauté terrestre a une fin,

Et je vais à la recherche d'un brave –
Répondez, purs faucons. »

7. « Victorieux, Alexandre Nevski entre dans Pskov : il y est acclamé par le peuple comme un libérateur ».

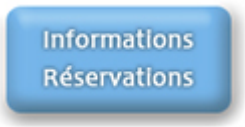
_____

LILLE, Auditorium Le Nouveau Siècle.
Jeudi 15 février 2018, 20h :

Brahms : Rhapsodie pour contralto
Prokofiev : Alexandre Nevski – 1936

Jean-Claude Casadesus, direction
/ Elena Gabouri, mezzo-soprano
/ Chœur Philharmonique Tchèque de Brno)
Ochestre National de Lille

INFOS & RESERVATIONS :
http://www.onlille.com/saison_17-18/concert/alexandre-nevski/



RÉSERVEZ VOTRE PLACE

_____

Approfondir :
VOIR sur YOUTUBE, l'épisode de la bataille sur le lac gelée, **extrait du film d'Eisenstein, à 53'22 de l'intégrale surtitre en français : voir ici**

+ d'infos sur le site de l'Orchestre National de Lille / page dédiée à la Cantate Alexandre Nevski de Prokofiev

---

CD, coffret. Annonce : DEBUSSY édition du centenaire 2018 en 4 cd (Sony classical)



CD, coffret. Annonce : DEBUSSY édition du centenaire 2018 en 4 cd (Sony classical). L'éditeur SONY annonce un prochain coffret Debussy, à travers le coffret du centenaire 4 cd en édition limitée. **Claude Debussy (22 aout 1862 – 25 mars 1918)** demeure le pionnier du modernisme en France au début du XXè : un tempérament qui vécut rapidement et au départ douloureusement son séjour romain dans le temple du conservatisme académique, la Villa Medicis comme Premier Prix de Rome. Indépendant, révolutionnaire même, Debussy invente l'écriture symphonique française du XXè, écriture fragmentaire, harmoniquement flamboyante, d'une sensualité inédite et vaporeuse, comme « ouatée ». Prélude à l'après midi d'un Faune, surtout le triptyque La Mer affirme alors un génie d'une exceptionnelle nouveauté. Debussy fut aussi un compositeur pour la mélodie (chantée par ses maîtresses Marie Vasnier ou Emma, sa dernière épouse…)… Rare compositeur cultivé, lettré même, amateur des poésies de Baudelaire, Verlaine ou Mallarmé (qui l'admirait en miroir), Debussy laisse aussi un seul opéra achevé dont le mystère enveloppant, trouble et étonnamment suggestif ne laisse pas de saisir et surprendre le mélomane contemporain. Enfin son oeuvre pour piano (dont Les Estampes du Livre I par exemple entre autres) innove également en ciselant une langue pianistique aussi riche et subtile que la poésie même, écho fascinant proposé aux sensations picturales d'un Monet par exemple. Si Debussy demeure plus symboliste qu'impressionniste, son oeuvre pianistique envisage une nouvelle conception de l'espace sonore, du déroulement temporel, du cadre formel : plus que tout autre, mais sans disciple officiel, Debussy est un visionnaire, un prophète, un moderne. – Parution annoncée le 16 mars 2018. Prochaine grande critique développée le jour de la parution.

Parmi quelques joyaux présents dans la sélection de pièces enregistrées, réunis en 2018 dans le coffret du centenaire

Debussy : Images pour orchestre, La Mer, Prélude à l'après-midi d'un faune, Nocturnes, Martyre de Saint Sébastien, Préludes livre 1 & 2 pour piano, La Damoiselle élue, Chansons de Bilitis, Cinq poèmes de Baudelaire, Ariettes oubliées… Parmi les interprètes de ce florilège Debussy 2018 : le « duo » Catherine Collard (piano- – Nathalie Stutzmann (alto) – les chefs : Mikko Franck – M. Tilson-Thomas – E. Pekka Salonen – Günter Wand.

A NOTER :
Les mémorables Préludes livre I et II, par la regrettée Catherine Collard avec pour les mélodies, la complicité de sa partenaire de prédilection l'alto Nathalie Stutzmann.

CONTENU des 4 CD

CD 1

Images, Printemps

01. Images – Gigues
02. Images – Iberia 1
03. Images – Iberia 2
04. Images – Iberia 3
05. Images – Rondes de printemps
06. Printemps 1

07. Printemps 2
08. Prélude à l’après-midi d’un faune

Mikko Franck, direction Orchestre Philharmonique de Radio France

CD 2

Préludes, livre I
01. Danseuses de Delphes
02. Voiles
03. Le vent dans la plaine
04. Les sons et les parfums tournent dans l’air du soir
05. Les collines d’Anacapri
06. Des pas sur la neige
07. Ce qu’a vu le vent d’Ouest
08. La fille aux cheveux de lin
09. La sérénade interrompue
10. La Cathédrale engloutie
11. La danse de Puck
12. Minstrels

Préludes, livre II

01. Brouillards
02 Feuilles mortes
03. La Puerta del Vino
04. Les Fées sont d’exquises danseuses
05. Bruyères
06. General Lavine-Eccentric
07. La terrasse des audiences du clair de lune
08. Ondine
09. Hommage à S. Pickwick

Catherine Collard, piano

CD 3
Préludes, livre II (Suite)

01. Canope
02. Les tierces alternées
03. Feux d’Artifice
Catherine Collard, piano

Ariettes oubliées

04. C’est l’extase
05. Il pleure dans mon cœur
06. L’ombre des arbres
07. Chevaux de bois
08. Green
09. Spleen

Catherine Collard, piano Nathalie Stutzmann, alto

Cinq poèmes de Baudelaire

10. Le balcon 00:08:40
11. Harmonie du soir 00:03:46
12. Le jet d’eau 00:05:05
13. Recueillement 00:04:43
14. La mort des amants 00:02:38

Catherine Collard, piano Nathalie Stutzmann, alto

Chansons de Bilitis

15. La flûte de Pan
16. La chevelure
17. Le tombeau des Naïades

Catherine Collard, piano Nathalie Stutzmann, alto

18. La Damoiselle élue

Dawn Upshaw, Soprano Paula Rasmussen, Mezzo-Soprano Los Angeles Philharmonic
Esa-Pekka Salonen, direction

CD 4

La Mer
01. I. De l’aube à midi sur la mer
02. II. Jeux de vagues
03. III. Dialogue du vent et de la mer

Nocturnes
04. I. Nuages.
05. II. Fêtes.
06. III. Sirènes.

Michael Tilson Thomas, direction The Philharmonia Orchestra & Chorus

Le martyre de Saint Sébastien
07. I. La cour des Lys
08. II. Danse extatique et final de l’acte 1
09. III. La passion
10. IV. Le bon pasteur

Günter Wand, direction NDR-Sinfonieorchester

———————-

CD, coffret. Annonce : DEBUSSY édition du centenaire 2018 en 4

cd (Sony classical). 4 CD Sony Classical 19075834302 – Réf. digitale : G0100038777752G

TOURCOING. JC Malgoire dirige Pelléas et Mélisande pour le CENTENAIRE DEBUSSY 2018



TOURCOING. Pelléas et Mélisande. Malgoire. 23-25 mars 2018. Créé en avril 2015, le spectacle choc piloté par JC Malgoire reprend du service pour le centenaire Debussy 2018, en 3 dates incontournables : les 23, 25 et 27 mars 2018. C'est l'événement lyrique et le temps fort de **l'année DEBUSSY 2018** : tant pour la pertinence de la lecture orchestrale (sur instruments d'époques dont les cordes en boyau… lesquelles furent de mise dans les orchestres français jusque dans les années 1940 !,) que pour la distribution idéale, réunissant des chanteurs français… Articulation et intelligibilité, garantis (une exception actuelle qui mérite évidemment le déplacement). Défricheur constant et surprenant, **Jean-Claude Malgoire** ne cesse de prouver la justesse d'une intuition qui fait défaut ailleurs. Il est même étonnant que le fondateur de L'Atelier lyrique de Tourcoing défende avec toujours autant d'énergie et de cohérence une programmation aussi éclectique et pourtant exemplairement *équilibrée* : le baroque, le classique, le romantisme… le défrichement et les œuvres du répertoire… le

maestro jongle avec les esthétiques ; en 2014, il nous régalait de l'opéra orientaliste et humaniste **d'après Chateaubriant : Aben Hamet de Théodore Dubois…** rare offrande lyrique mélodiquement savoureuse dont il avait restitué la parure orchestrale (un remarquable cd est depuis paru, soulignant qu'en matière de défrichement romantique français, l'Atelier Lyrique de Tourcoing est toujours aux avant-postes de la recherche et des réalisations musicologiques le plus pointues…).



Après avril 2015, revoici en mars 2018 (pour le centenaire de la mort de Debussy, ce 25 mars 2018), un nouveau défi propre à l'opéra français à la fois résolument moderne et symboliste, Pelléas et Melisande de Debussy (1902). Pour éclairer les enjeux de l'ouvrage, le chef a su comme toujours s'entourer d'une équipe choisie de solistes : la subtile **Sabine Deviehle** y chante sa première Mélisande; prise de rôle aussi pour le baryton **Alain Buet** : il incarne le jaloux et déchirant Golaud; et hier Aben Hamet, le baryton **Guillaume Andrieux** chante Pelléas.



Guillaume Andrieux *(Pelléas) et* ***Sabine Devielhe*** *(Mélisande) : deux interprètes fins et subtils qui font à Tourcoing deux formidables prises de rôles (© CLASSIQUENEWS.COM)*



DEBUSSY sur instruments d'époque… Aux résonances régénérées de l'orchestre réunissant selon le voeu du maestro, **que des instruments d'époque**, répond la mise en scène claire et limpide de **Christian Schiaretti** qui en homme de théâtre fait souffler dans la succession des tableaux, un rythme « shakespearien », proche du verbe et du séquançage des tableaux. Il en résulte une épure symboliste sans « bruits visuels » qui reste concentrée sur l'articulation énigmatique du verbe. Maestro et metteur en scène ont retiré les intermèdes

symphoniques les plus tardifs pour rétablir la version originale, celle du premier projet de 1898. Le profil de chaque personnage comme la tension des situations en gagnent une intensité nouvelle.

D'autant que **Christian Schiaretti** rétablit la place des servantes de scène dont il fait des figures permanentes (sirènes noires émergeant de l'ombre, filles sœurs discrètes mais agissantes, ou Parques tissant le fil des destinées…). Elles assurent la fluidité des enchaînements, réalisent le symbolisme de la partition, jouent avant la dernière scène (celle de la mort de Mélisande), une séquence purement théâtrale provenant de la pièce originale de Maeterlinck (et que Debussy n'avait pas mise en musique) : le texte du dramaturge éclaire davantage l'atmosphère étouffante d'Allemonde et le secret qui enserre ses habitants…



Alain Buet incarne Golaud, le beau frère de Pelléas, époux

maladivement jaloux, vrai pilier du drame et pour le baryton français, prise de rôle exemplaire (© CLASSIQUENEWS.TV 2015 : ici avec l'Yniold de Lillana Faraon). La présence du théâtre, le choix des solistes, l'activité spécifique de l'orchestre font un Pelléas captivant à Tourcoing, nouvel événement lyrique d'avril 2015.

A Tourcoing, théâtre municipal Raymond Devos, les 23, 25 et 27 mars 2018.

Illustrations : Pelléas et Mélisande de Debussy par l'Atelier lyrique de Tourcoing ©CLASSIQUENEWS.TV 2015

TEMPS FORTS DE L'ANNEE DEBUSSY 2018

Comme toujours c'est de province que vient l'initiative la plus heureuse et la mieux inspirée; de fait on s'étonne que cette production exceptionnelle n'occupe pas l'affiche d'une salle parisienne… :

TOURCOING, Atelier Lyrique – Jean-Claude Malgoire



Les 23, 25 et 27 mars 2018, Jean Claude Malgoire reprend la production mise en scène par l'excellent Christian Schiaretti, filmée en partie par classiquenews (VOIR notre reportage exclusif Pelléas et Mélisande par Jean-CLaude Malgoire), avec une distribution « miraculeuse » et d'une rare justesse psychologique : Sabine Devieilhe / Anna Reinhold

(Mélisande), Guillaume Andrieux (Pelléas), Alain Buet (Golaud)… C'est évidemment la production de Pelléas à ne pas manquer pour cette année 2018

VOIR notre dossier spécial et notre reportage vidéo Pelléas et Mélisande de Debussy à Tourcoing par Jean-Claude Malgoire (production créée en avril 2015)

ORLEANS, BEETHOVEN et le FOLKLORE



ORLEANS, les 10 et 11 février 2018. Beethoven… Et l'influence folklorique. L'**Orchestre Symphonique d'Orléans** poursuit sa nouvelle saison 2017 – 2018 en croisant les écritures éclectiques de Bartok, Beethoven, Kodaly… Toutes manifestent une volonté de renouvellement en intégrant les mélodies du folklore… On ne soulignera jamais assez la présence et l'influence des musiques populaires de tradition orale, dans le processus de création et de compositions des compositeurs, y compris chez les plus grands. Voilà qui efface bien des clichés et des partis pris, opposant

de façon improductive, le « savant » (ou la grande musique) et le populaire… On ne s'étonne plus de mentionner chez Schubert et chez Brahms, des citations de landler, ou de motifs populaires ; ni de repérer chez Bartok ou Kodaly, d'authentiques citations qui ont valeur de références ethnologiques. Le cas est semblable chez Beethoven, comme le démontre ce nouveau programme événement de l'Orchestre d'Orléans les 10 et 11 février 2018.

ORLEANS, Théâtre / Salle Touchard
Le 10 février 2018, 20h30
Le 11 février 2018, 16h
RESERVEZ VOTRE PLACE
http://www.orchestre-orleans.com/concert/beethoven-linfluence-folklorique/

Orchestre Symphonique d'Orléans
Takuya OTAKI, piano
Simon Proust, direction

Programme :

BÉLA BARTÓK

Romanian Folk Dances BB 76
Composées en 1917, les danses éclairent la volonté du musicien de ressusciter un patrimoine culturel par l'assimilation profonde du folklore dont il a lui-même noté dans les campagnes la diversité inspiratrice : rythmes, harmonisations respectueuses des caractères modaux de la musique populaire roumaine.

3ème Concerto pour Piano et Orchestre en mi majeur Sz119
Ecrit en 1945, le Concerto pour piano n°3 est le dernier ouvrage de Bartók. Il est dédié à sa femme, … d'où un certain caractère « féminin » (clarté dans la structure, transparence des tonalités, sérénité des sentiments exprimés … en une simplicité qui serait ainsi la marque de l'inspiration dernière de Bartók. La création posthume de l'œuvre a eu lieu

l’année suivante en 1946 à Philadelphia avec Gyorgy Sandor au piano.

LUDWIG VAN BEETHOVEN
Symphonie n°1 op.21 en do majeur
Par ce premier opus symphonique – préambule et manifeste d’un cycle à venir parmi les plus novateurs et visionnaires de l’histoire du genre symphonique, Beethoven cherche et trouve son propre langage. Cette première symphonie déborde d’énergie. Elle utilise de manière intensive les bois et les cuivres, au point qu’elle fut surnommée la « symphonie militaire ». Cette martialité qur tranche avec l’esprit d’élégance facétieuse et la grâce de Haydn et de Mozart, n’empêche pas une maîtrise absolue de l’orchestration. La 1ère audition eut lieu à Vienne en avril 1800 sous la direction du compositeur.

KODALY
Dances from Galanta
Aussi inspiré et ému sincèrement par les mélodies populaires de son enfance, Kodaly se souvient ici des thèmes de son village de Galanta, réputé pour son orchestre tzigane. Il intègre dans son propre langage musical, ce folklore riche en airs exotiques, parfois nostalgiques, toujours indomptés. Commande pour le 80e anniversaire de la Société Philharmonique de Budapest, les Danses Galanta sont créées le 23 octobre 1933.

Présentation des interprètes…

Takuya OTAKI, jeune pianiste japonais, interprétera le 3e concerto pour piano de Bartók. Le piano de Takuya est celui de Falla comme celui de Crumb, imaginatif et empreint de douceur et de violence.

Simon PROUST est un jeune chef d’orchestre dynamique et sensible qui réunit une direction expressive et un enthousiasme communicatif. En 2016, Il a obtenu un 2e Prix au

Concours International de Direction George Enesco et à été nommé « Talent ADAMI 2016 ». Actuellement, il est « Conducting Fellow » au Royal Conservatoire of Scotland à Glasgow. Simon Proust vient d'être nommé Chef-assistant à l'Ensemble Intercontemporain.

PARIS. « Dualità », Silas Bassa en concert



PARIS, Silas Bassa / Dualita. Le 9 février 2018. Avec son dernier album DUALITÁ, le pianiste Silas Bassa fait bouger les lignes, repousse encore les frontières musicales, agissant sur son piano comme un alchimiste facétieux, habile en confrontations, filiations secrètes, correspondances et résonances poétiques. Voilà une sélection de pièces méticuleusement choisies qui disent une pensée subtile où l'humour et la finesse voyagent en terres connues et mondes parallèles. Avec son précédent recueil ***Oscillations*** (édité aussi chez **PARATY** en 2016), **Dualità** élargit encore la conscience experte en associations et jubilatoires équilibres. Gorecki, Glass, Berio, Ravel, Messiaen, Duckworth sont convoqués dans cette chambre musicale à la fois symboliste, surréaliste, intensément poétique. Le pianiste collectionneur oeuvre surtout en compositeur, intercalant, déduisant plusieurs épisodes d'une fantaisie personnelle inventive et récréative (cf « Into the rush », entêtant, rythmé, séduisant). Le jeu pianistique est à la fois brillant et d'une grande force spirituelle. Le poète pianiste sait éblouir et

enivrer. **CD et CONCERT événements.**

Extrait de notre **annonce critique / présentation du nouveau cd DUALITA de SILAS BASSA : CLIC de classiquenews de janvier 2018** :



« … L'enchaînement des parties (18 au total dans ce nouveau programme) éclaire un cheminement évidemment personnel qui offre de réécouter des pièces de son cru (« Kleinstück » donc, « Santa Fe », « Réminiscence », « Eternità »… comme des jalons d'un voyage intime voire initiatique) et quelques perles du répertoire baroque, classique et romantique : du Prélude n°22 de JS Bach (13) au Gibet du Gaspard de la Nuit de Ravel : véritable jubilation fantastique confinant à une déconstruction abstraite (11). Sa place dans le chapelet d'épisodes fait surgir son incandescence secrète. » En LIRE + : http://www.classiquenews.com/cd-evenement-presentation-silas-bassa-dualita-1-cd-paraty/

_____

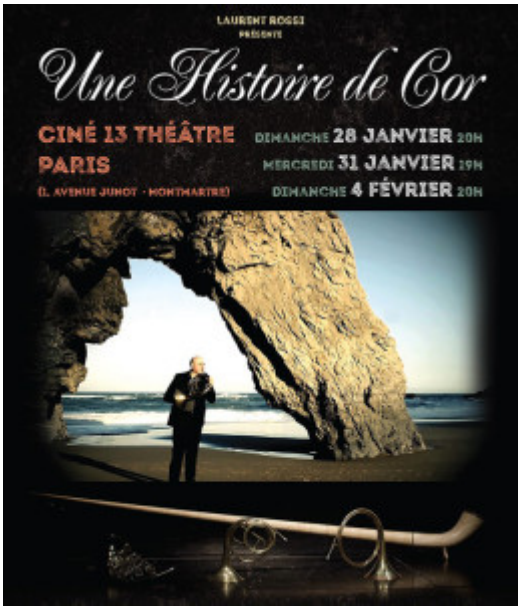
PARIS, Le Bal de la Rue Blomet
33 rue Blomet 75015 Paris
Silas Bassa, piano
Programme « Dualita »

Vendredi 9 février 2018 2018, 20h30

Réservations : 01 45 66 95 49
www.balblomet.fr



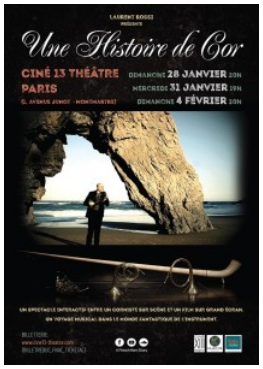
Laurent Rossi évoque la formidable épopée du COR



PARIS, Une histoire de cor, le 4 fév 2018. Le **Ciné 13 Théâtre** affiche un spectacle instrumental très original, en 3 dates événements, où **Laurent Rossi**, corniste reconnu, « ose » un dispositif vidéo et performatif particulièrement bien conçu pour évoquer l'histoire de son instrument favori : le cor. « **UNE HISTOIRE DE COR** » raconte l'épopée fabuleuse du cor, des origines à nos jours. Au fil de l´histoire, de la corne animale jusqu'à notre cor moderne, le corniste, sur scène, joue plusieurs extraits d´œuvres sur divers instruments liés à la famille du cor. Soutien de cette performance très personnalisée, un film qui plante le décor et crée une illusion convaincante, est projeté sur grand écran. Le dispositif illustre différents tableaux… Des débuts imprévus où deux enfants jouent dans une bibliothèque ancienne … leurs aventures entre les étagères riches en documentations et témoignages suscitent les étapes du spectacles : leurs découvertes et facéties explorent les âges et révèlent l'histoire du cor.

On s'y délecte de la transformation de la facture de l´instrument ; s'y dévoilent tout autant interprètes et compositeurs qui ont contribué à constituer le riche patrimoine d'un instrument passionnant.

Le cor dans tous ses états et sous toutes ses formes



Laurent Rossi précise les enjeux et l'objectif du spectacle inédit qu'il a conçu : « *Ce spectacle a pour désir de proposer une lecture historique du cor ; d´offrir à un vaste public un voyage dans le temps à la découverte de la pluralité de cet instrument. Fort d'une longue et passionnée expérience dans l´univers du cor, convaincu du manque de connaissance sur ce thème de la part du grand public, l'écriture d'un spectacle multimédia, didactique et attrayant à la fois, s'est imposée à l´auteur devant l´inexistence d´une telle offre sur le marché du spectacle vivant.* » **3 représentations, les 29, 31 janvier 2018 puis 4 février 2018**.



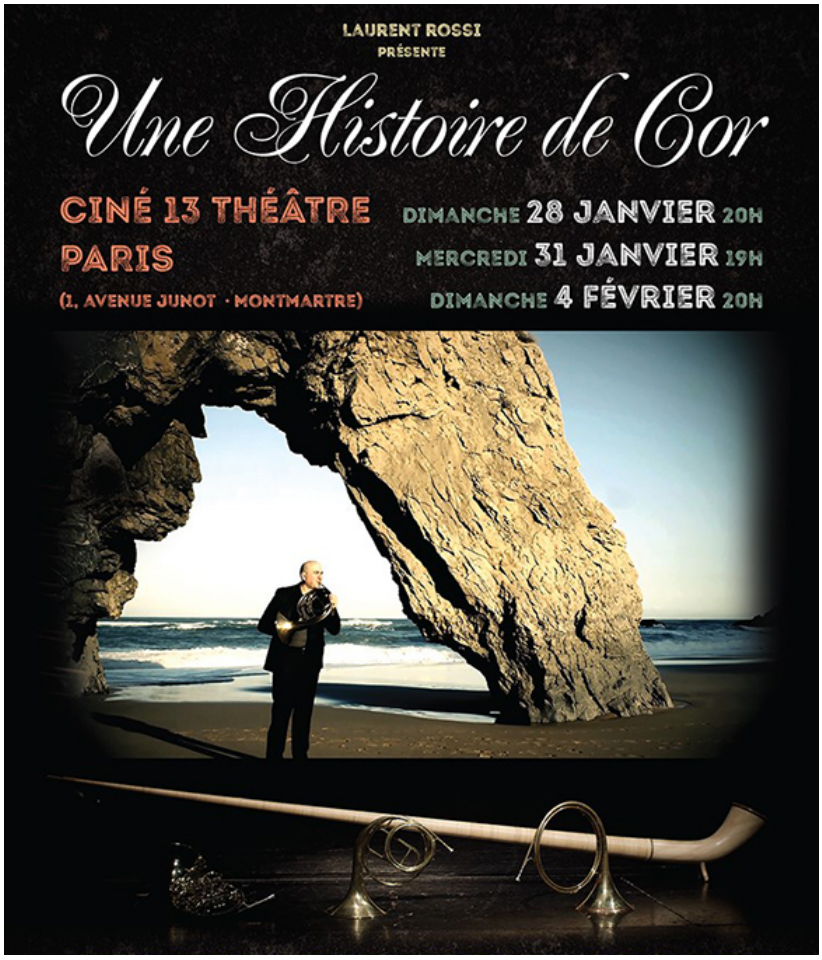
_____

« Une histoire de Cor »
PARIS, Ciné 13 Théâtre
1, avenue JUNOT – 75 018 Paris

Informations
Réservations

28 janvier 2018 à 20h
31 janvier 2018 à 19h
4 février 2018 à 20h

Billetterie : réserver votre place
http://www.3emeacte.com/cine13/Manifestations.aspx



FORMIDABLE EPOPEE DU COR… Corniste passionné, Laurent Rossi, soliste dans plusieurs orchestres propose un nouveau type de spectacle, alliant performance acoustique et documentaire vidéo, tout en récapitulant les divers jalons qui composent la spectaculaire histoire du cor depuis les origines jusqu'à maintenant. C'est une formidable odyssée qui se confond avec l'histoire de l'humanité : l'instrument au fur et à mesure de ses diverses fonctions, a toujours accompagné l'homme dans ses occupations premières : instruments de signal et de communication, de chasse et de guerre, le cor connaît avec la civilisation et l'essor des arts, une nouvelle ère, mondaine et concertante ; puis participant à l'histoire de l'écriture orchestrale, le cor occupe une place essentielle dans la conception des compositeurs, de Haydn, Mozart, Beethoven, jusqu'à Wagner,

Richard Strauss, Gustav Mahler…



UN FILM ET UN CONCERT… Pendant le spectacle, les auditeurs découvrent un film documentaire qui inclut la 3D et dans les séquences purement instrumentales, le musicien sur la scène qui joue les divers instruments, ancêtres de notre cor moderne. Aux vertus pédagogiques du film ainsi projeté en fond de scène, **Laurent Rossi** ajoute l'intensité du jeu en live qui complète les tableaux vidéos. Parmi les temps forts d'une aventure musicale inouïe, plusieurs étapes cruciales se distinguent : le passage de la corne animale à l'instrument métallique (qui suppose de souffler dans une embouchure ; ainsi le corniste a pu mieux contrôler le son produit). Puis, l'ajout des pistons a favorisé la stabilité d'un son plus homogène…

En cours de soirée, les spectateurs (re)découvrent chacun des jalons de ce labyrinthe enchanté, où les formes et les sonorités se succèdent, autant de marqueurs des étapes clés de l'histoire de l'humanité. Tous les ancêtres de l'instrument que nous connaissons actuellement défilent sous nos yeux : entre autres, olifant de la chanson de Roland, shofar et conque marine, lur, cornu et carnyx, sans omettre le cor de poste, le Dung Chen (Tibet) ou Tong Quin (Chine), le Didgeridoo, le cor des Alpes et la trompe de chasse…



Le spectacle UNE HISTOIRE DU COR (A FRENCH HORN STORY by Laurent Rossi) rétablit l'importance de l'instrument au sein de la fabuleuse histoire de l'orchestre et de la musique, de la corne animale et de la conque marine, … au tuba wagnérien. A la fin de la performance, Laurent Rossi joue l'une de ses propres pièces car il est aussi compositeur.

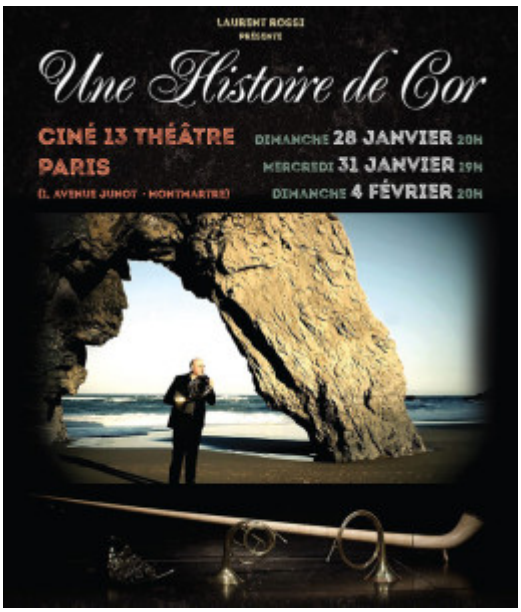


Approfondir

TEASER VIDEO sur YOU TUBE | https://www.youtube.com/watch?v=SfrTefkzWik&feature=youtu.be

PAGE OFFICIELLE | FACEBOOK
https://www.facebook.com/LDR.ROSSI?fref=search

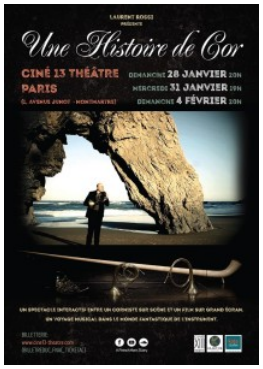
UNE HISTOIRE DE COR : de la corne animal au tuba wagnérien…



PARIS, Une histoire de cor, 28, 31 janv – 4 fév 2018. Le **Ciné 13 Théâtre** affiche un spectacle instrumental très original, en 3 dates événements, où **Laurent Rossi**, corniste reconnu, « ose » un dispositif vidéo et performatif particulièrement bien conçu pour évoquer l'histoire de son instrument favori : le cor. « **UNE HISTOIRE DE COR** » raconte l'épopée fabuleuse du cor, des origines à nos jours. Au fil de l´histoire, de la corne animale jusqu'à notre cor moderne, le corniste, sur scène, joue plusieurs extraits d´œuvres sur divers instruments liés à la famille du cor. Soutien de cette performance très personnalisée, un film qui plante le décor et crée une illusion convaincante, est projeté sur grand écran. Le dispositif illustre différents tableaux… Des débuts imprévus où deux enfants jouent dans une bibliothèque ancienne … leurs aventures entre les étagères riches en documentations et témoignages suscitent les étapes du spectacles : leurs découvertes et facéties explorent les âges et révèlent l'histoire du cor.

On s'y délecte de la transformation de la facture de l´instrument ; s'y dévoilent tout autant interprètes et compositeurs qui ont contribué à constituer le riche patrimoine d'un instrument passionnant.

Le cor dans tous ses états et sous toutes ses formes



Laurent Rossi précise les enjeux et l'objectif du spectacle inédit qu'il a conçu : « *Ce spectacle a pour désir de proposer une lecture historique du cor ; d´offrir à un vaste public un voyage dans le temps à la découverte de la pluralité de cet instrument. Fort d'une longue et passionnée expérience dans l´univers du cor, convaincu du manque de connaissance sur ce thème de la part du grand public, l'écriture d'un spectacle multimédia, didactique et attrayant à la fois, s'est imposée à l´auteur devant l´inexistence d´une telle offre sur le marché du spectacle vivant.* » **3 représentations, les 29, 31 janvier 2018 puis 4 février 2018**.



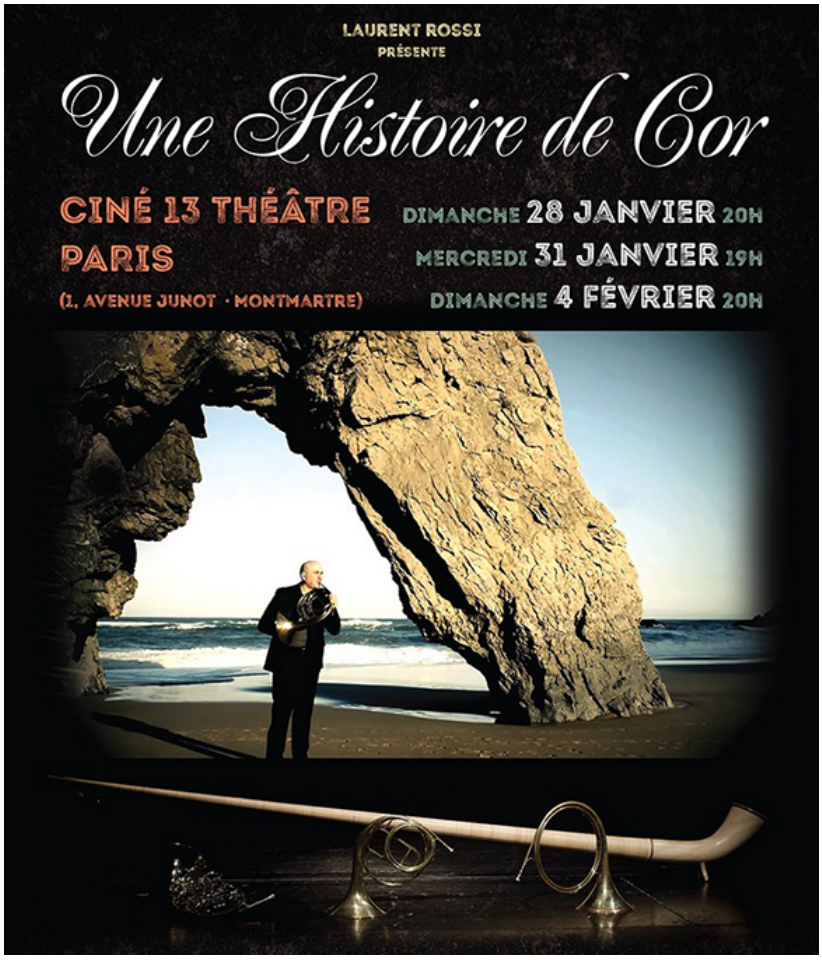
_____

« Une histoire de Cor »
PARIS, Ciné 13 Théâtre
1, avenue JUNOT – 75 018 Paris

Informations
Réservations

28 janvier 2018 à 20h
31 janvier 2018 à 19h
4 février 2018 à 20h

Billetterie : réserver votre place
http://www.3emeacte.com/cine13/Manifestations.aspx



FORMIDABLE EPOPEE DU COR… Corniste passionné, Laurent Rossi, soliste dans plusieurs orchestres propose un nouveau type de spectacle, alliant performance acoustique et documentaire vidéo, tout en récapitulant les divers jalons qui composent la spectaculaire histoire du cor depuis les origines jusqu'à maintenant. C'est une formidable odyssée qui se confond avec l'histoire de l'humanité : l'instrument au fur et à mesure de ses diverses fonctions, a toujours accompagné l'homme dans ses occupations premières : instruments de signal et de communication, de chasse et de guerre, le cor connaît avec la civilisation et l'essor des arts, une nouvelle ère, mondaine et concertante ; puis participant à l'histoire de l'écriture orchestrale, le cor occupe une place essentielle dans la conception des compositeurs, de Haydn, Mozart, Beethoven, jusqu'à Wagner,

Richard Strauss, Gustav Mahler…



UN FILM ET UN CONCERT… Pendant le spectacle, les auditeurs découvrent un film documentaire qui inclut la 3D et dans les séquences purement instrumentales, le musicien sur la scène qui joue les divers instruments, ancêtres de notre cor moderne. Aux vertus pédagogiques du film ainsi projeté en fond de scène, **Laurent Rossi** ajoute l'intensité du jeu en live qui complète les tableaux vidéos. Parmi les temps forts d'une aventure musicale inouïe, plusieurs étapes cruciales se distinguent : le passage de la corne animale à l'instrument métallique (qui suppose de souffler dans une embouchure ; ainsi le corniste a pu mieux contrôler le son produit). Puis, l'ajout des pistons a favorisé la stabilité d'un son plus homogène…

En cours de soirée, les spectateurs (re)découvrent chacun des jalons de ce labyrinthe enchanté, où les formes et les sonorités se succèdent, autant de marqueurs des étapes clés de l'histoire de l'humanité. Tous les ancêtres de l'instrument que nous connaissons actuellement défilent sous nos yeux : entre autres, olifant de la chanson de Roland, shofar et conque marine, lur, cornu et carnyx, sans omettre le cor de poste, le Dung Chen (Tibet) ou Tong Quin (Chine), le Didgeridoo, le cor des Alpes et la trompe de chasse…



Le spectacle UNE HISTOIRE DU COR (A FRENCH HORN STORY by Laurent Rossi) rétablit l'importance de l'instrument au sein de la fabuleuse histoire de l'orchestre et de la musique, de la corne animale et de la conque marine, … au tuba wagnérien. A la fin de la performance, Laurent Rossi joue l'une de ses propres pièces car il est aussi compositeur.



Approfondir

TEASER VIDEO sur YOU TUBE | https://www.youtube.com/watch?v=SfrTefkzWik&feature=youtu.be

PAGE OFFICIELLE | FACEBOOK
https://www.facebook.com/LDR.ROSSI?fref=search

CD, événement, annonce. DEBUSSY : Préludes II, En blanc et noir (Maurizio Pollini, Daniele Pollini – 1 cd Deutsche Grammophon)



CD, événement, annonce. DEBUSSY : Préludes II, En blanc et noir (Maurizio Pollini, Daniele Pollini – 1 cd Deutsche Grammophon). **Maurizio Pollini** participe à sa façon au Centenaire Debussy 2018 (25 mars prochain : 100 ans de la mort du compositeur) : il boucle son cycle pianistique debussyste en jouant 18 ans après le Premier Livre, les 12 séquences des Préludes du Livre II. On ne saurait jamais assez souligner le soin et la sensibilité littéraire et poétique de Claude de France, capable de mettre en musique Verlaine (avant Fauré) et Mallarmé. Ici, les titres des Préludes appellent à la pure magie d'un imaginaire qui sollicite la Nature, les miroitements aquatiques, les effets climatiques (brouillards, …), essor du végétal (bruyères, feuilles mortes, …), ou des sensations plus intimes liées à des souvenirs autobiographiques (« Les fées sont d'exquises danseuses »…/ « La terrasse des audiences du clair de lune », « Ondine »)… ; auxquels répondent les 3 stances pianistiques d'En Blanc et noir, cycle tardif de 1915… abordé ici à quatre mains avec son

fils, Daniele.

Dans un prise de son, pas toujours très détaillée et dure, le jeu très vif et contrasté de Pollini père, déploie un son plus serré, moins organique, débridé et poétiquement fouillé que celui de Barenboim (cf son récent cd Debussy, édité en janvier 2018 chez le même éditeur) ; plus cérébral mais animé par cette pulsion organique d'une formidable tension et aspiration (premier tableau du triptyque En blanc et noir), – à deux pianos avec Daniele Pollini (son fils), Maurizio affirme une éclatante vivacité qui dans chaque épisode poétique, fouille et sculpte les arêtes vives du poème pianistique. Le chant, le souffle, la vibration de la matière naturel semblent agiter et investir tout le corps du piano, creusant un peu plus à chaque tableau, tout ce qui mène Debussy vers un éclatement et une fragmentation très caractérisée et contrastée de la texture musicale. Architecte, et poète aussi, Maurizio Pollini sait éclairer tout ce qui chez Debussy appelle au rêve, à la liberté, à cet éclatement des mondes harmoniques et de la grille rythmique totalement improvisée (ou qui semble telle… parfois proche du Stravinsky du Sacre… que le symboliste a bien analysé à sa création en 1913). Lent-Sombre, ne laisse pas de captiver par son énoncé énigmatique, qui énumère plusieurs motifs secrets, égrénés comme une série de rébus en rituel. Cette séquence où le 2 pianos de Debussy permet la transmission entre le fils et le père, Daniele et Maurizio, suscite aussi la richesse du triptyque édité en conclusion de ce récital Debussy… passionnante écoute colelctive.
Les deux pianistes en complicité, servent une reconnaissance intérieure qui dévoile tout ce que Debussy a écrit en syncopes millimétrées, rythmes et accents haletants, miroitements apeurés, hallucinés,… vibration continuelle au diapason d'une atmosphère inquiète en besoin de reconstruction. D'autant que l'ultime tableau, en son instabilité même, rejoint la touche vibratile des impressionnistes sur le motif, marin ou océan, capables en touches pavimenteuses et fragmentées, d'exprimer l'énergie multidirectionnelle des éléments, vent, eau,

lumière… creuset scintillant d'une oscillation primaire, réellement captivante. Debussy est un climatologue émerveillé : le voici dans toute sa miroitante sensibilité.

Pour les 12 séquences des Préludes Livre II (qui précèdent), plus imprévisibles encore que celles du Livre I, Maurizio Pollini seul, sculpte l'étoffe debussyste avec une attention très scrupuleuse de chaque carrure rythmique, au risque de perdre parfois l'impression du jaillissement premier; c'est bien sous ses doigts, ce crépitement ouaté des deux derniers épisodes, le dernier d'une durée double à celui qui précède : « Les Tierces alternées » puis « Feux d'artifice » : cet équilibre suspendu des tuilages harmoniques qui créent un nimbe de vapeurs enveloppantes, déploie toute la matière crépitante et mystérieuse d'un Debussy impressionniste, proche du Monet des Nynphéas. De sorte que Pollini affirme sa qualité première de passeur envoûté, enivrant, juste. Récitla très recommandable. Et comme le récent **cd signé de Daniel Barenboim**, un nouvel album qui compte pour cette année Debussy 2018.

_____

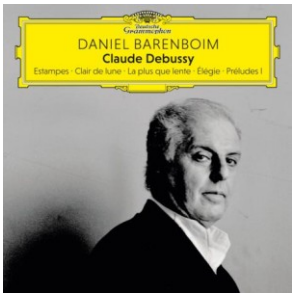
CD, événement, annonce. DEBUSSY : Préludes II, En blanc et noir (Maurizio Pollini, Daniele Pollini – 1 cd Deutsche Grammophon) – prochaine grande critique développée, à venir dans le mag cd dvd livres de classiquenews, le jour de la parution du cd Pollini / Debussy : Livre II, En blanc et noir : **annoncée le 23 février 2018**.

_____

LIRE AUSSI

Notre **dossier spécial année Debussy 2018 : un centenaire timidement célébré en France**

Critique cd : Daniel Barenboim : Debussy (Livre I, Estampes) :



CD, Debussy : Daniel Barenboim (1 cd Deutsche Grammophon, 1998 / 2017). L'album regroupe deux séries d'enregistrements. L'une récente, les premières plages (1-6 : Estampes, Suite Bergamasque, La plus que lente, enfin élégie, réalisés à Berlin en octobre 2017), et un cycle ancien datant de l'été 1998 en Espagne : les 12 Préludes (si poétiques) du Livre 1. Entre force et violence, les jeux de carillons de ***Pagodes*** (1) qui travaillent la matière suspendue sur l'effet de résonances et d'ondes-, Barenboim rétablit ensuite la magie de ***Soirée dans Grenade*** (2), comme le surgissement d'un songe ibérique : balancé, suspendu, enivré, mais présent par un pianisme très carré, structuré, voire massif (qui contredit souvent la pellicule immatérielle du rêve). La vision est plus terrienne et concrète qu'abstraite et subjective. Plus atmosphérique encore et parsemé d'éclairs et de frémissements en rondes enjouées, le dernier volet d'Estampes, « ***Jardins sous la pluie*** » (3 noté « net et vif ») est le plus réussi : impétueux, fouetté, mais léger toujours, vif argent. **EN LIRE +**

VICTOIRES DE LA MUSIQUE CLASSIQUE 2018 – liste des nommés de la 25è édition



VICTOIRES DE LA MUSIQUE CLASSIQUE 2018 – liste des nommés (25è édition). La liste des nommés pour la **25e édition des Victoires de la Musique Classique 2018** a été proclamée. La cérémonie se déroulera à la Grange au Lac et sera retransmise s**ur France 3 et sur France Musique, vendredi 23 février 2018 à 20h55...**

LISTE DES NOMMÉS 2018

Dans la catégorie **Soliste instrumental** :
– Gautier Capuçon, violoncelle
– Lucas Debargue, piano
Victor Julien-Laferrière, violoncelle

Dans la catégorie **Artiste lyriqu**e :
– Sabine Devieilhe, soprano
– François Le Roux, baryton
Ludovic Tézier, baryton

Dans la catégorie **Compositeur** :
– Karol Beffa – Le bateau ivre, pour orchestre symphonique (création)
– Bernard Cavanna – Geek Bagatelle, pour choeur de smartphones et orchestre (création)
Tristan Murail – Sogni, ombre et fumi, pour quatuor à cordes (création)

Dans la catégorie **Enregistrement** :
– Mirages, airs d'opéra et mélodies, Sabine Devieilhe, Alexandre Tharaud, Les Siècles, direction François-Xavier ROTH, conductor – Erato
– Ravel, Daphnis et Chloé – Ensemble Aedes, Les Siècles, direction François-Xavier ROTH – harmonia mundi

– Schumann – Intégrale Live de l'œuvre pour piano seul – Dana Ciocarlie – La Dolce Volta

_____

Les Victoires de la musique viennent d'annoncer **la liste des 6 nommés dans la catégorie Révélations Classiques**.

Révélation **soliste instrumental** :
– Sélim Mazari, piano
– Bruno Philippe, violoncelle
Nicolas Ramez, cor

Révélation **artiste lyrique** :
– Chloé Briot, soprano
– Marie Perbost, soprano
Eva Zaïcik, mezzo-soprano

_____-

+ d'infos sur le site de morgane groupe
http://www.morgane-groupe.fr/productions/victoires-musique-classique-2018

FILM : ALEXANDRE BLOCH et l'ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE. « Bienvenue Maestro ! »

FILM : ALEXANDRE BLOCH et l'ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE. « Bienvenue Maestro ! » – présentation, annonce, critique. Au cours de sa première saison musicale (2017), le réalisateur

Georges Tillard filme les premiers pas du nouveau directeur musical de l’Orch national de Lille : Alexandre Bloch… 40 premières secondes en guise de d’ouverture et de synthèse : on ne se rend pas compte souvent de la taille d’une partition d’orchestre : en grand format, la partition qui expose toutes les parties et pupitres de l’orchestre (cordes, bois, cuivres, percus…) demande a être étendue au sol… le chef agenouillé, consulte chaque page pour mieux en mesurer les enjeux, visualiser les points clés… rayant en crayon bleu les parties non retenues, comme un général qui organise l’avancée de ses troupes, ce travail préparatoire facilite l’exécution, avant le concert final. Sur la musique Happy de Pharrell Williams, le geste est clair, l’esprit affûté, et les intentions fermes et précises. Tout le chef est là dans ses premières secondes qui synthétisent sa personnalité : engageante, généreuse et d’un tempérament qui taille sur le vif pour mieux sublimer le travail orchestral. Tout en rondeur et en charme, le nouveau maestro sait aussi affirmer son point de vue…



QUI EST-IL ? COMMENT CELA VA-T-IL MARCHÉ ? Adoubé par le fondateur de l'Orchestre, Jean-Claude Casadesus, dont on écoute la voix émue car c'est bien un jalon important de la vie de l'Orchestre lillois qui se joue, Alexandre Bloch ne pouvait pas rêver meilleur accueil… Prendre les rênes d'une phalange historique, pilier culturel des Hauts de France, ne s'improvise pas… Jean-Claude Casadesus, initiateur d'une épopée unique en France, rend ainsi hommage aux musiciens de son orchestre, complices et pairs plutôt qu'exécutants « dirigés ». La passation est ainsi réalisée, au nouveau maestro, directeur musical de l'ONL de relever le défi de la continuité et de la réinvention.
L'intention du film est bien de rencontrer le nouveau chef en lui souhaitant la meilleure réussite pour sa mission : « **bienvenue maestro !** ».
Pour « rassurer » ceux qui doutent encore, **Alexandre Bloch**

égrène lui-même les questions que tout un chacun s'est posé ou se pose encore : « vous êtes jeune… grâce à quoi vous pensez que cela va vraiment marcher ? ».
Etre le candidat parfait à la bonne place… voilà ce que le nouvel arrivant s'ingénie à démontrer non sans charme et décontraction, avec une claire envie de relever le défis des concerts parfois difficiles (selon les conditions de production) et dans des répertories nouveaux (créations, élargissement du répertoire historique de l'Orchestre). On suit pas à pas chaque avancée, chaque session de travail, accompagnant le chef et les musiciens dans leurs premières répétitions…
Alexandre Bloch travaille tout le temps les partitions : crayons de couleur en mains, au clavier… tout est bon pour visualiser les points à maîtriser, les nuances à apporter,… et dans l'opéra, résoudre les enchainements malgré la diversité des situations et des atmosphères… (ainsi la romance de Nadir par exemple, dans Les pêcheurs de perles, premier opéra réalisé avec l'Orchestre : **VOIR notre reportage Les Pêcheurs de perles de Bizet – par le studio CLASSIQUENEWS, mai 2017**).



Autre temps, autre lieu de répétition… Le défi est de trouver un son d'ensemble, uniquement avec les cordes : chercher, expérimenter, ciseler, colorer… « plus timbré s'il vous plaît… » et avec son assistant, après la répétition, encore régler les nuances, le tempo… Avec les solistes chanteurs, le chef prépare chaque partie au piano : comment exprimer la vérité de chaque personnage ? On passe des répétitions piano donc … aux premières sessions avec l'orchestre… l'auditeur pourra juger sur pièce car l'enregistrement est prévu courant 2017 : prochaine critique sur classiquenews (dans le mag cd dvd

livres…). A suivre.

Bienvenue maestro
L'Orchestre national de Lille présente un premier film documentaire
dédié à son nouveau directeur musical, Alexandre Bloch,
l'heureux successeur de Jean-Claude Casadesus

NOUVEAU MAESTRO OUVERT ET CONNECTÉ



Et les musiciens que pensent-ils de leur nouveau chef ? Au départ il ne s'agissait pas d'un vote collectif d'adhésion, car à l'origine des premières sélections, le maestro n'a pas fait l'unanimité. Comment accepter ce nouveau chef, plutôt jeune… alors qu'il découvre des partitions que beaucoup de musiciens ont joué à plusieurs reprises. La difficulté est d'imposer son point de vue. « Parfois c'est sec, c'est comme ça », tranche Alexandre Bloch, sûr de lui. Mais sous le masque de la dureté claire, se cache aussi surtout l'évidence d'une pensée juste…

Peu à peu, la personnalité du chef se précise… malgré le cadre peu flexible des contraintes horaires imposées / défendues par les syndicats de musiciens, le chef doit faire travailler avec efficacité, rapidité, « rentablité » tous les musiciens… Côté instrumentiste, l'un des cornistes de l'orchestre explique son parcours comme musicien d'orchestre : de Douai à Lille, voici l'expérience d'un instrumentiste qui a fait sa place dans l'orchestre.



L'AVENIR AU QUOTIDIEN AVEC LES PLUS JEUNES… Plus décontractées, les séances de sensibilisation auprès des jeunes dans le cadre du projet DEMOS… 100 enfants, de 7 à 12 ans (issus de centres sociaux) , découvrent le travail de l'orchestre et du chef. Derrière cette approche nouvelle qui démocratise le classique et l'aventure orchestrale auprès des plus jeunes (les mélomanes et spectateurs de demain) se joue aussi la vie sociale d'aujourd'hui… car ici chaque enfant mesure ce qui crée le travail et l'entente collective : le respect de l'autre et l'estime de soi, l'écoute, le partage, le sens du collectif (trop peu favorisé à la faveur du plaisir individuel). Chaque enfant exprime par le corps sa participation au jeu de l'ensemble, trouve sa place et comprend en quoi chacun peut participer à l'unité globale. C'est l'une des séquences les plus vivantes du film.

LE CLASSIQUE ACCESSIBLE ET POPULAIRE. Porté par un feu exemplaire, Alexandre Bloch entend défendre l'accessibilité de la musique pour tous et surtout aux plus jeunes : voilà une ouverture et un chantier que le chef a bien raison de poursuivre encore et encore. Il faut absolument effacer l'image élitiste de la musique classique : à torts, considérée comme un loisirs pour riches, vieux et conservateurs. Le classique version Bloch, c'est au contraire le travail et la

discipline, le plaisir aussi, l’ouverture et le renouvellement des répertoires. Sans omettre l’utilisation nouvelle des technologies digitales et connectées… Serait-ce là les premiers résultats prometteurs d’une arrivée réussie ?

_____

FILM : ALEXANDRE BLOCH et l’ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE. Bienvenue Maestro ! film documentaire 52 mn 2017 – réalisation : **Georges Tillard** / Première diffusion le 29 janvier 2017, après le « Soir 3 » / A voir et à revoir sur hdf.france3.fr